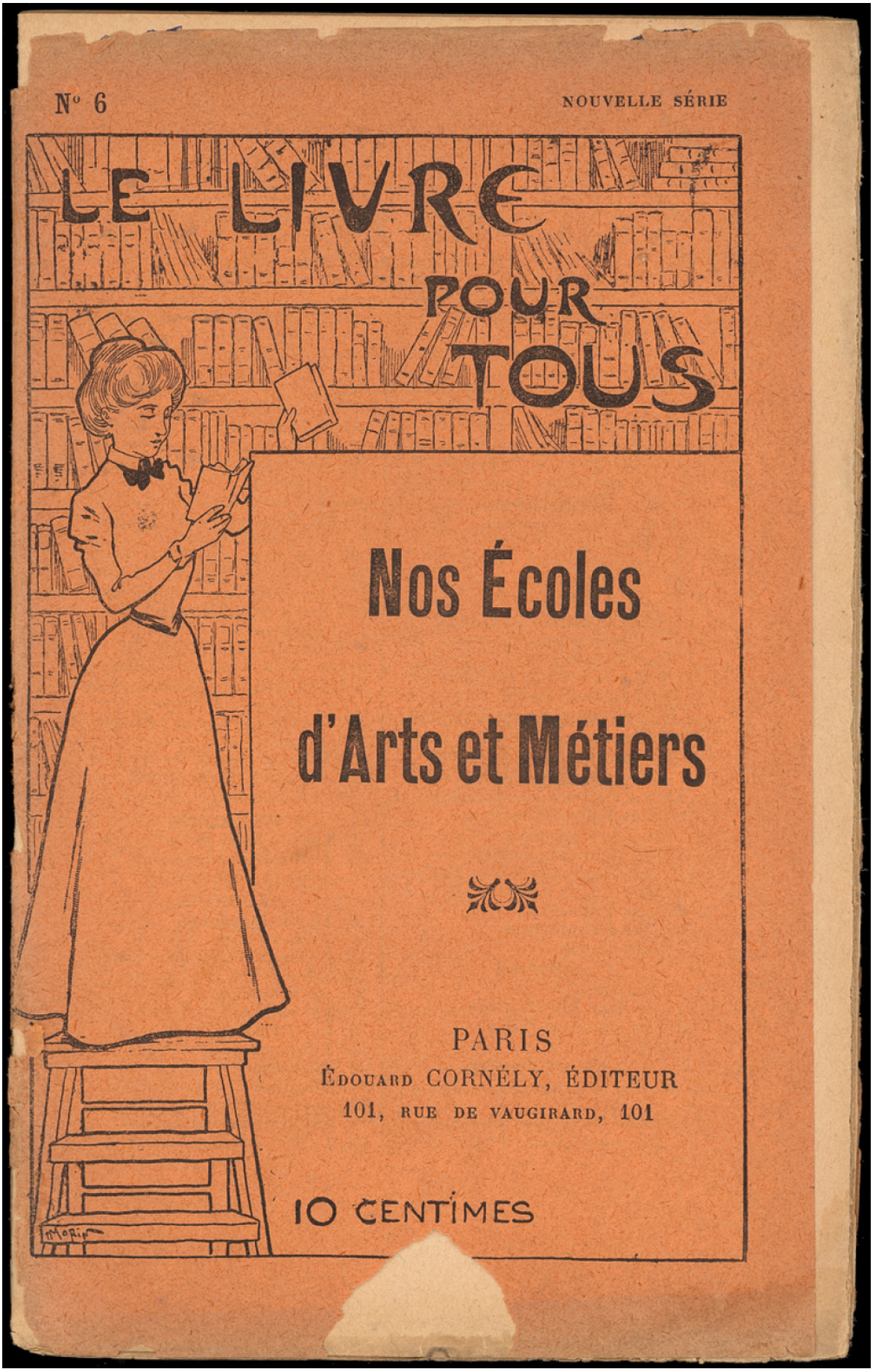
Nos Ecoles d'Arts et Métiers.

Numéro d'inventaire : 1978.07094
Type de document : imprimé divers
Éditeur : Cornély (Édouard) éditeur (101 rue de Vaugirard Paris)
Imprimeur : Imbert (Ferd.)
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1899
Collection : Le Livre pour tous ; Nouvelle série n° 6
Description : Couverture papier orange, déchirée.
Mesures : hauteur : 190 mm ; largeur : 120 mm
Mots-clés : Monographies / Enseignement technique (secondaire)
Filière : Enseignement technique et professionnel
Niveau : Post-élémentaire
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 32


N° 6
NOUVELLE SÉRIE
LE LIVRE POUR TOUS
Nos Écoles d'Arts et Métiers
PARIS
ÉDOUARD CORNÉLY, ÉDITEUR
101, RUE DE VAUGIRARD, 101
10 CENTIMES

A 6985
P8

MUSÉE NATIONAL DE L'ÉDUCATION
INAP

Nos Écoles d'Arts-et-Métiers

LA FONDATION

L'idée de la création des Écoles d'Arts et Métiers revient tout entière au duc de La Rochefoucauld-Liancourt ; à peine sorti de l'École militaire de La Flèche, en 1763, et malgré les préoccupations de sa situation d'officier dans un régiment de dragons, le duc commence à rechercher et à étudier les divers procédés de progrès économiques et industriels qui germaient à l'époque. La Rochefoucauld voyage en Allemagne, en Angleterre, publie successivement l'*Histoire des classes travailleuses* et un *Mémoire sur les établissements d'humanité*. Vers 1780, entraîné dans la disgrâce du ministre Choiseul, le duc quitte la cour où ses idées d'émancipation étaient peu en faveur ; il se retire dans sa propriété de Liancourt et s'occupe de la réalisation de son rêve : la création d'une École ouvrière. C'est ce souvenir qui permit en 1880 de célébrer solennellement le centenaire de la création des Écoles d'Arts et Métiers. Mais, en réalité, nous devons attendre jusqu'au début de 1789 pour trouver La Rochefoucauld à la tête de son École dite « de la Montagne », nom qu'elle tenait de sa situation.

De nouveau pris par la politique, La Rochefoucauld est nommé, en 1789, à la présidence de l'Assemblée nationale. Les idées économiques et humanitaires continuent à le captiver ; il essaye de résister aux excès de la Révolution et doit, après le 10 Août, songer à s'éloigner ; il abandonne Liancourt, les usines de tissage qu'il y a fondées et son École. Il voyage de nouveau, va en Angleterre, en Amérique, où il poursuit

de nouvelles recherches sur les rapports de la législation de ces contrées avec les mœurs, l'agriculture et l'industrie.

De retour en France, en 1799, La Rochefoucauld publie ses observations, et rapporte en même temps le procédé de Jenner sur la vaccine; découverte qu'il s'efforcera de propager de tout son pouvoir. Rentré à Liancourt, il retrouve son École devenue École nationale. La Révolution en avait compris l'utilité et s'était efforcée de la développer. Cette École est bientôt installée dans le château de Compiègne par le premier Consul, et La Rochefoucauld reçoit le titre tout honorifique d'Inspecteur général de l'École d'Arts et Métiers. En 1804, Bonaparte décide la création d'une deuxième École d'Arts et Métiers à Beaupréau (Maine-et-Loire). Les Écoles d'Arts et Métiers sont donc fondées. Peu après, elles s'installent l'une à Châlons-sur-Marne, l'autre à Angers. Louis XVIII maintient La Rochefoucauld comme inspecteur général; mais le Gouvernement de Charles X craignait cet homme que l'indépendance de ses principes et la fermeté de ses idées libérales mettait souvent en opposition avec le pouvoir; sous prétexte d'un transfert, d'ailleurs inexécuté, de l'École de Châlons à Toulouse, l'inspection fut retirée à La Rochefoucauld. Resté membre de la Chambre des Pairs, le fondateur des Écoles d'Arts et Métiers mourut en 1827. La ville de Liancourt lui érigea une statue en 1861.

HISTORIQUE ET DÉVELOPPEMENT DES ÉCOLES

DEUX ÉCOLES

L'École de la Montagne fondée par La Rochefoucauld, ne comprenait au début qu'une vingtaine d'élèves; en 1791, il y en avait plus de 100, élevés aux frais du fondateur et,

instruits par les sous-officiers instructeurs et les maîtres ouvriers du régiment de dragons dont il était colonel. Avec une telle organisation, les tendances militaires de l'enseignement et des élèves ne peuvent surprendre. Le duc s'étant expatrié, la Révolution installe l'École dans le château même de Liancourt; le régime militaire s'accentue encore; les élèves de l'Ecole de Mars et de l'Ecole des Enfants de la Patrie sont envoyés à Liancourt qui compte alors jusqu'à 500 jeunes gens. Ceux-ci ont un uniforme et une discipline militaire, les élèves sont destinés à fournir des sous-officiers et même des officiers; le caractère industriel a disparu.

En 1799, La Rochefoucauld ayant repris la direction de son École, il obtient son transfert au château de Compiègne où elle fait partie du groupe dit « Prytanée français ». Ce Prytanée comprend quatre collèges établis à Paris, Saint-Cyr, Saint-Germain, Compiègne; il est destiné aux enfants des militaires tués au champ d'honneur, et des fonctionnaires victimes de leurs fonctions. L'École de Compiègne est plus spécialement industrielle, il y a deux sections: l'une est destinée aux apprentis industriels proprement dits; l'autre, aux élèves désirant entrer dans la marine.

En 1806, Bonaparte décide le transfert de l'École de Compiègne à Châlons-sur-Marne.

Depuis 1804 une nouvelle École avait été installée dans le collège de Beaupréau (Maine-et-Loire), les élèves et le personnel du début venaient en partie de Châlons.

Les Écoles devenues Écoles impériales sont alors définitivement créées, elles organisent leur enseignement et le dirigent vers des études théoriques plus élevées, le programme des mathématiques s'accroît et on y adjoint la mécanique et des notions de physique et chimie; mais les cours de dessin laissent encore à désirer, aussi bien que l'installation des ateliers auxquels on a ajouté des ateliers